



Entre le grand Sherbrooke et la MRC de Coaticook

Waterville peut décider

Jean-François GAGNON
Sherbrooke

La municipalité de Waterville aura le choix, en dernier lieu, de fusionner avec le grand Sherbrooke ou de passer au sein d'une nouvelle MRC.

Tel est ce qu'a répété à deux reprises le ministre des Affaires municipales du Québec, Louise Harel, au préfet de la MRC de Coaticook, Michel Belzil, au cours des dernières semaines.

«Le mandataire du gouvernement provincial, dans le dossier de fusion du

grand Sherbrooke, Pierre Gauthier, force la note en laissant entendre que Waterville n'aura d'autres choix que de se joindre à la future agglomération qui sera créée, prétend M. Belzil. Je pense qu'il faut dénoncer son attitude qui se veut rien d'autre qu'un accro à la démocratie.»

D'après lui, dans les conditions actuelles, les élus municipaux de Waterville pourraient se sentir forcés d'entériner à contrecœur la fusion de leur localité avec Sherbrooke.

«Je comprends mal l'attitude dont fait preuve M. Gauthier, ajoute le pré-

fet, qui est par surcroît président de la Fédération québécoise des municipalités locales et régionales. Il appuie son action et son discours uniquement sur un décret préliminaire présenté par le bureau de Mme Harel, il y a quelques semaines à Sherbrooke.»

Ce texte révèle l'intention du gouvernement d'inclure Waterville à la future Sherbrooke, tout en suspendant le projet initial de l'amener à former un arrondissement avec Lennoxville.

Incidemment, Michel Belzil se demande pourquoi personne au bureau de Mme Harel n'est encore intervenu,



Louise Harel



Michel Belzil

afin de ramener à l'ordre le mandataire. Il note d'ailleurs que le ministre a récemment contrecarré certains des

travaux de son conciliateur dans ce dossier.

Pourquoi une telle attitude?

Aux yeux du préfet de la MRC de Coaticook, le mandataire du gouvernement a probablement cédé au lobbying de certaines personnes qui aimeraient voir figurer les industries de la municipalité, en outre Waterville T. G., dans les statistiques économiques de Sherbrooke.

Suite en page A2

Mairie: Richard Gingras en réflexion (A3)

Stations de ski



Un printemps de rêve après une saison record(B1)

Piste cyclable



Les adeptes devront prendre patience(A3)

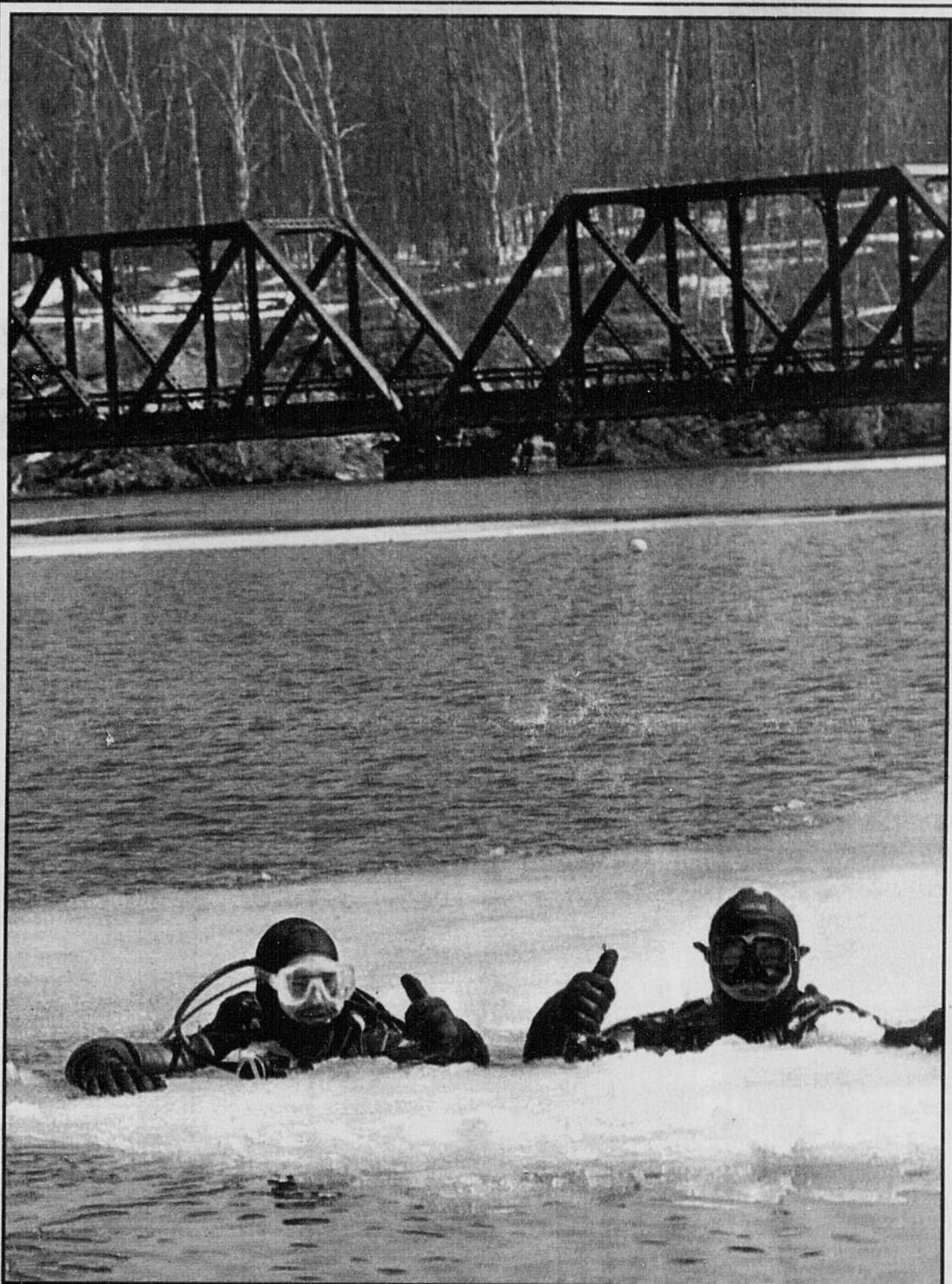
Raël



Des lacunes dans sa logique(A7)

Météo / D4

FRAIS
6
5h57 19h35
23 avr 30 avr 07 mai 15 mai



Profitant du beau temps, de la glace encore présente, Pierre Caron et Dominic Tremblay, d'Hydro Gestion (Division plongée sous-marine), en ont profité pour tester de nouveaux équipements dans les eaux printanières et pascals du Lac des Nations. Entre autres missions, les deux plongeurs procèdent à des vérifications de barrages hydroélectriques.

Le soleil sort de son hibernation

Pierre SAINT-JACQUES
Sherbrooke

Plus d'une trentaine d'heures d'ensoleillement! C'est là le beau cadeau que le congé pascal 2001 a réservé à tous les Estriens qui en ont profité de toutes les façons.

On a vu des plongeurs dans le Lac des Nations, des centaines de promeneurs sur les rives du même lac, des gens étendus au soleil du côté du mont Orford.

Si le soleil effaçait tout discrètement de grands pans de cet habit gigantesque et blanc du Bonhomme Hiver, la température se faisait encore timide avec un maximum de 4 degrés Celsius, le Samedi saint, de 5 degrés, le jour de Pâques et de 6 à 7 degrés, le lundi de Pâques, hier.

L'affluence a augmenté dans les centres de jardin, des propriétaires ont déjà entrepris des travaux de ratissage de terrain, bref le printemps de tortue aurait enfin décidé, de façon obstinée, à faire mentir le lièvre qui a, il faut le reconnaître, quelques bonnes longueurs d'avance.

Ce ne sont pas les prochains jours, en tout cas aujourd'hui mardi et demain mercredi, qui aideront le printemps de tortue car une masse d'air froid pénétrera les Cantons-de-l'Est.

On entame la journée de mardi avec un ciel variable. Suivra un ennuagement et le risque de tomber quelque chose, a mentionné M. Pierre Lessard, d'Environnement Canada.

Avec un minimum de -5 degrés Celsius et un maximum de 3 degrés, le petit quelque chose risque de ressembler à des brins de neige que l'on pourrait voir tomber dans la nuit de mardi à mercredi et peut-être jusqu'à mercredi midi.

N'allez toutefois pas acheter un souffleur à neige ou une nouvelle pelle ou signer un nouveau contrat de déneigement. Ça ne devrait pas être important comme précipitation.

C'est un peu ça le Reel du Printemps de Tortue. Mais que la luminosité des dernières journées a été belle! Il faut en faire des réserves.

Le libre-échange n'est pas une panacée

Bernard Landry reconnaît que la ZLEA recèle «le ferment d'une catastrophe»

Pierre APRIL
Québec (PC)

Le premier ministre Bernard Landry a reconnu la légitimité, lundi soir, des inquiétudes et préoccupations des participants au Sommet des peuples des Amériques face au phénomène de la mondialisation engendrée par le libre-échange.

À l'occasion d'une réception offerte par le gouvernement québécois, M. Landry, libre-échangiste depuis toujours, a insisté sur l'obligation de tenir compte des aspects sociaux d'un projet de libéralisation des échanges commerciaux.

«Je dois vous complimenter, a-t-il dit, vous les représentants de la société civile des nations d'Amérique, de faire en sorte que ce contrepois s'établisse dès le début des démarches pouvant conduire à cette intégration.

«Il y a là, a poursuivi le premier ministre, un succès économique, social et

humain potentiel extraordinaire, (mais) il y a là, aussi, le ferment d'une catastrophe et dans les mêmes domaines.»

M. Landry a promis que le gouvernement du Québec se ferait un devoir de défendre une formule libre-échangiste qui tienne compte des aspects sociaux, économiques et humains.

La représentante du Nord du Sommet des peuples des Amériques, Mme Francine Néméh, a directement réclamé l'appui du Québec pour faire état des dangers du libre-échange et exiger que les peuples soient consultés directement sur le projet qui sera présentée à la fin du processus de négociation, en 2005.

«Si nous ne nous opposons pas au libre-échange, a-t-elle noté, nous sommes loin d'être convaincus que tous sont d'accord avec la ZLEA.

«La réalité bien concrète, a soumis Mme Néméh, démontre que les conséquences de l'ALENA sont désastreuses pour le peuple mexicain... Au Québec, on ne peut pas dire non plus que cet accord ait amélioré le sort de la majorité.»



Le premier ministre du Québec, Bernard Landry, a accueilli les participants du Sommet des peuples des Amériques hier soir au Parlement de Québec.

ARRÊTEZ DE CHERCHER.
La Civic à seulement 15 800 \$*.



*PD.S.F. de la berline Civic DX 2001 (modèle ES1521PX) et du coupé Civic DX 2001 (modèle EM2111P) neufs. Transport et préparation (850 \$), ainsi que taxes, immatriculation et assurance en sus. Les concessionnaires peuvent vendre à prix moindre. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda. www.honda.ca

Vos concessionnaires Honda du Québec



HONDA 44866

INDEX

Arts et spectacles.....C-8
 Bandes dessinées.....D-4
 Centre-du-Québec.....B-2
 Chez nous.....B-1
 Décès.....D-5
 Économie.....B-4
 Opinions.....A-6
 Horoscope.....D-4
 Ici et d'ailleurs.....D-1
 Le Monde.....D-6
 Loteries.....A-5
 Mot perdu.....D-3
 Mots croisés.....D-3
 Petites annonces.....D-3
 Sports.....C-1
 Messier en liberté.....D-2
 Louisette Vézina.....D-7
 La belle vie.....C-7
 Éphémérides.....D-5

À L'INTÉRIEUR

Bombardier créera 1000 emplois
 page B4

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
 Télécopieur: (819) 564-8098
 Téléphone: (819) 564-5454
 Courriel électronique:
 redaction@latribune.qc.ca
 Page Internet:
 http://www.latribune.qc.ca

Mgr Maurice Couture sera au Sommet

Québec (PC)

À la suite d'une décision de dernière minute, Mgr Maurice Couture, archevêque de Québec, a finalement été invité au Sommet des peuples.

Mgr Couture participera jeudi à la plénière au cours de laquelle sera élaborée la Déclaration finale du Sommet des peuples. Il ne restait hier qu'à déterminer l'heure précise et les modalités de son intervention.

Un des dirigeants du Sommet, le syndicaliste Henri Massé (FTQ), a indiqué qu'il avait été très difficile de trouver un moment pour que

tous ceux qui veulent s'exprimer puissent le faire. «Mais on a toujours combattu l'exclusion sous toutes ses formes. On reproche justement au Sommet des Amériques d'exclure du monde et nous, on ne le fera pas», a dit M. Massé.

«Si Mgr Couture ou son entourage s'est senti exclu, on s'en excuse. Qu'il nous donne l'absolution si on a fait une coche mal taillée», a lancé le leader syndical.

Certains groupes, québécois se seraient objectés à la présence de l'Église catholique au Sommet des peuples, sous prétexte que l'Église mène un combat contre le droit des femmes à l'avortement.

Mais la participation de l'Église

catholique à l'événement a finalement été maintenue. Mgr Couture n'a pas voulu «revenir sur le passé», hier, et commenter ce que M. Massé a appelé un «imbroglio».

Il y a à peine 10 jours, Mgr Couture, au nom de la Conférence des évêques catholiques du Canada, avait fait un vibrant plaidoyer contre l'exclusion. Mgr Couture avait même mis en doute les «prétendues retombées automatiques sur les pauvres» que fait miroiter le libre-échange tel que conçu par les dirigeants politiques.

L'expérience a démontré que l'Accord de libre échange nord-américain (Aléna) a généré la croissance économique mais «n'a pas réussi à la partager», disait-il.



Les organisateurs du Sommet des peuples dénoncent le zèle des douaniers canadiens. Les participants en provenance des États-Unis, du Mexique ou des autres pays américains sont fouillés, interrogés et souvent refoulés par les douaniers. Le Mexicain Hector de la Cueva montre les papiers qu'il doit garder avec son passeport.

Pensez-vous qu'il y aura du grabuge au Sommet des Amériques ?



Je crois qu'il ne se passera rien d'important. Il y a une grande différence entre les États-Unis et le Québec. Les gens au Québec sont plus civilisés.
 Drazen Hinic, Lennoxville



D'après moi, ça va brasser. En plus, je crois que c'est un des plus gros sommets et on attend 20 000 manifestants. S'il y a des Américains qui traversent la frontière, il va y avoir encore plus de barda. J'ai hâte de voir si le système de clôtures va bien fonctionner!
 Maxime Picard, Sherbrooke



C'est sûr que ça va bouger un peu. Les autorités ont essayé de se préparer selon les expériences antérieures, mais elles en ont peut-être trop fait. Les gens ont le droit de manifester lorsqu'ils ne sont pas d'accord. Il y a un peu d'intimidation de la part des autorités.
 Michel Lévesque, Laval



C'est difficile à dire. Je souhaite que non, car ça n'aidera pas à la cause de ceux qui manifestent. Ce qui n'aide pas, ce sont les forces qui se préparent beaucoup. Mais je ne penserais pas qu'il y ait beaucoup de grabuge.
 Marc Longchamps, Sherbrooke



Je pense que les autorités provoquent les gens. Elles en font trop! Mais je n'ai aucune idée s'il va y avoir des problèmes.
 Josée-Anne Guay, Black Lake



Je crois qu'il va y avoir des troubles, parce que ça prend seulement un fou pour partir le bal. C'est inévitable! Personnellement, j'aurais voulu y aller, mais je n'irai pas à cause de la violence.
 Jamie-Lynn Breton, Rock Forest

Imacom, Jocelyn Riendeau

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
 Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par
 Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
 (division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Annonces classées: 564-2222
 Publicité: 564-5450
 Rédaction: 564-5454
 Abonnements: 564-5466
 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
 Prix de vente.....3,52 \$
 T.P.S.....25 \$
 T.V.Q.....28 \$
 Coût à l'abonné.....4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
 droits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	164,84 \$	11,54 \$	13,23 \$	189,61 \$
6 mois	88,14 \$	6,17 \$	7,07 \$	101,38 \$
3 mois	44,98 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,74 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	255,32 \$	17,87 \$	20,49 \$	293,68 \$
6 mois	139,88 \$	9,79 \$	11,23 \$	160,90 \$

 Hors territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	309,40 \$	21,66 \$	24,83 \$	355,89 \$
6 mois	184,34 \$	12,90 \$	14,79 \$	212,03 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS

1 an 699,92 \$, 6 mois 409,76 \$
 «La Tribune» est sociaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Zoom sur l'aspect humain de l'événement

Denis DUFRESNE
 Sherbrooke

R eporter photographe depuis cinq ans pour La Tribune, René Marquis en a vu de toutes les couleurs dans son métier, mais s'apprête de son propre aveu à vivre une expérience unique en se rendant couvrir le Sommet des Amériques, qui débute vendredi à Québec, comme photographe indépendant.

«C'est un événement unique, oui, mais c'est aussi un événement qui me touche. Ce qui m'intéresse c'est de voir comment les gens vont réagir, je veux aller plus loin que l'événement, je veux être proche du peuple, montrer l'écart entre les riches d'un côté et les pauvres de l'autre», explique-t-il, au sujet de ce projet de reportage photo.

René est d'ailleurs à Québec depuis hier afin d'échanger des idées avec l'équipe de photographes du quotidien Le Soleil et pour sonder le terrain.

Le photographe sherbrookoise, qui possède 16 ans d'expérience, se rendra d'abord au Sommet des peuples des Amériques, organisé par différents réseaux d'organismes communautaires des trois Amériques, et qui précède la rencontre des 34 chefs d'État.

«On va d'abord se rendre dans le Vieux-Port pour le Sommet des peuples, puis, à compter de jeudi je serai seul», explique-t-il.

«Le Sommet des Amériques sera un événement très visuel, il y aura du monde partout et comme photographe accrédité j'aurai le droit d'aller à l'intérieur du «mur de la honte» pour mon travail», précise René Marquis, au sujet de la clôture de quatre kilomètres destinée à tenir à distance les manifestants lors de la rencontre des chefs d'État et de leurs suites.



Le photographe René Marquis s'apprête à vivre une expérience unique en se rendant couvrir le Sommet des Amériques.

En vélo!
 Grand sportif, le photographe âgé de 41 ans compte utiliser son vélo pour se déplacer sans encombre dans la ville assiégée.

«Ça risque d'être l'enfer en auto», prévoit-il. Et la violence?

«Je suis nerveux, mais connaissant le peuple québécois, je me dis que ça va bien se passer, on ne jette pas les murs par terre!»

En tant que photographe à la pige, pour cet événement, René est évidemment bien conscient qu'il aura de la concurrence: «Il y a énormément de photos qui vont se prendre. La photo classique des quatre policiers qui traînent un manifestant, ou de quelqu'un qui tente de grimper la clôture, ce n'est pas mon but», prévient-il.

«Plus ça va et plus j'aime ce genre de travail! Ce n'est sûrement pas mon dernier projet du genre. Peut-être que j'irai ailleurs dans le monde, le désir d'informer c'est plus fort que moi!» ajoute René Marquis.

Les lecteurs de La Tribune pourront avoir un aperçu de son travail, puisque le journal compte publier quelques-unes de ses photos dans ses éditions de samedi et de lundi.

La Tribune déléguera également son journaliste à l'économie, Gilles Fisette, au sommet parallèle et sommet des chefs d'État.

«Je me rends à Québec pour mercredi afin d'assister au Sommet des peuples, puis pour aller couvrir le début du Sommet des Amériques, vendredi. Je vais rapporter ce qui va se passer dans les forums officiels et aussi rencontrer la délégation estrienne au Sommet des peuples», explique Gilles Fisette.

Ce dernier dit ne pas s'attendre à trop de grabuge, mais compte bien prendre le pouls de la population et des groupes communautaires.

«C'est un événement important, historique, une étape qui doit mener à l'accord sur la Zone de libre-échange des Amériques et je pourrai dire que j'y étais!»

Waterville peut décider

Suite de la page une

«Je trouverais cela aberrant que, pour de telles considérations, on tente de bafouer le droit d'une population à décider de son avenir», lance-t-il, tout en affirmant ne pas vouloir déclencher de guerre ouverte qui l'opposerait au conciliateur.

Néanmoins, il ne semble pas prêt à laisser tomber la bataille en vue d'attirer Waterville dans sa MRC. «La partie n'est pas terminée, envoie-t-il. Mais je respecterai toute décision finale du conseil municipal de Waterville.»

Rappelons que, lors d'une assemblée publique ayant eu lieu la semaine dernière, la population de la petite localité a manifesté sa préférence de se retrouver dans la MRC de Coaticook, plutôt que joindre Sherbrooke.

Il n'a pas été possible d'entrer en contact avec le maire de la municipalité, Gérald Boudreau, hier. Toutefois, un conseiller de l'endroit, Lindsay Pockock, s'est dit plus ou moins confiant que Québec respectera le choix final de sa localité.

M. Pockock a, par ailleurs, affirmé que son conseil tentera d'obtenir, aujourd'hui, une rencontre avec le mandataire, qui aurait préférentiellement lieu demain.

DIM
 RABAIS DE 35%
4.99 REG. 7.75*
LE BAS «SUBLIM»
 REFLETS BRILLANTS
 Jambes impeccables parfaitement galbées dans un bas ultralin, diaphane, qui donne un bel effet insé. Le bas idéal pour les tenues plus raffinées. Noir, papyrus, poivre, gazelle, naturel, marine, P.m.g.tg.

la maison
simons
 44988
 QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC • MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE O. • SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

LA GUÉPIÈRE®

LE BALCONNET MICROFIBRE EN VAGUES 18.99
 Une économie de 30% sur un balconnet tout confort, en douce et souple microfibre tissée avec relief subtil de vagues. Jolies bretelles doubles. Ivoire. 34-36 A, 34 à 38 B et 34-36 C. Rég. 27.00* Culotte coordonnée 9.99

la maison
simons
 44988
 QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC • MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE O. • SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE



Mario
GOUPIL

Bonjour Toto!

En ayant l'audace d'affirmer, le jour de Pâques de surcroît, que Jésus était un clone, mon voisin Raël ne fait que confirmer ce que toute la population, à l'exception de ses pitounes bien sûr, pensent de lui: il n'est lui-même qu'un clown!

Allez, on chante tout le monde ensemble: *Bonjour Toto!... Bonjour Toto!*

D'accord pour Sinatra

Parlant de chanson, je ne sais pas si c'est le cas pour vous, mais personnellement je suis tout à fait d'accord avec le résultat du sondage mené par la radio britannique (BBC) et qui confirme que le chanteur Frank Sinatra a été la plus grande voix du 20^e siècle.

C'est d'ailleurs une voix que je prends plaisir à entendre et ré-entendre sur une base régulière. Une voix dont on ne peut se lasser.

Il est définitivement mon favori chez les anglophones.

Tout un show

En regardant la télévision en fin de semaine, je suis tombé par hasard sur le retour triomphal que les Américains ont réservé aux 24 militaires qui prenaient place à bord de l'avion-espion américain, qui a été forcé de se poser sur une île chinoise, et ce après être entré en collision avec un avion-chasseur chinois.

Les Américains ont accueilli en véritables héros ces 24 militaires à la base aérienne de Hawaii. Comme s'ils revenaient de la guerre. Même que le «show» a été présenté en direct à la télévision. Pourtant, le seul exploit de ces 24 braves aura été d'être... retenus contre leur gré pendant 11 jours en Chine.

Ils ont la gâchette bien facile quand vient le temps de se donner des héros, les *Z'Américains*...

Un vrai ménage

Des lecteurs me demandent la façon de procéder pour participer à l'encan de la collection de souvenirs de Guy Lafleur, dont je vous ai parlé la semaine dernière.

Rien de plus facile; il suffit de se rendre sur le site Internet *Le-lands.com* ou encore de téléphoner au numéro sans frais 1-888-466-7058.

À tout hasard, je vous informe que l'item le moins dispendieux a été mis à l'encan au prix de réserve de 100 \$. Il s'agit d'une collection militaire de trois pièces souvenir qui ont été présentées à Guy dans le courant des années 90. On parle ici d'une médaille présentée (dans une boîte) à Guy par le commandant en chef de la garnison de Québec, d'une plaque de bois que lui a présentée la GRC pour sa participation à un dîner en 1991, ainsi qu'une photographie encadrée de la GRC.

Il n'y a pas à dire, Guy a vraiment fait le grand ménage. Pas sûr que le commandant en chef va être très heureux de cela toutefois. La GRC non plus. Après tout, un cadeau c'est un cadeau, non?

En ce qui a trait aux souvenirs les plus dispendieux, ils ont été fixés à un prix de départ de 5000 \$. Il s'agit de trophées remportés par l'ex-numéro 10, comme le Conn Smythe et le Hart Memorial.

Alors, bonne chance aux intéressés.

Fâchée, fâchée...

Cher monsieur Goupil, Je dois avouer que j'ai beaucoup de plaisir à lire vos chroniques dans La Tribune. Habituellement, c'est ce que je lis en premier en recevant mon journal le matin.

Mais, après ce que j'ai eu le dégoût de lire ce matin (le 10 avril), concernant mon idole, Tiger Woods, je me demande si j'aurai le désir de continuer cette habitude. Au moins, Tiger ne mâche pas le tabac comme David Duval, un autre golfeur que j'admire beaucoup.

Pour faire une remarque aussi dégueulasse, êtes-vous, comme plusieurs golfeurs, jaloux de lui? Il y a tant de belles choses que l'on peut raconter à son sujet, comme exemple, le temps gratuit qu'il donne généreusement pour aider et encourager les jeunes des quartiers pauvres à s'intéresser à ce sport exceptionnel.

Moi aussi, je dis ouvertement ma pensée, car je suis franche, mais j'y pense sérieusement avant de parler. Une lectrice très déçue,

Grace Hyatt Côté
Alors là, c'est vous qui me faites de la grosse pe-peine, Mme Côté.

Ça ne peut être moi le dégueulasse, puisque que moi je ne crache pas. Jamais, jamais. C'est pas poli et c'est «full dégueux».

C'est d'ailleurs le seul défaut que je lui trouve à votre Tiger. Alors, il me semble que vous devriez être contente.

En passant, non, je ne suis pas un autre golfeur jaloux de Tiger, parce qu'il y a longtemps déjà que j'ai compris que je n'ai aucun talent pour ce sport. Mon rêve, quand je m'aventure sur un terrain, est de «casser 100», comme on dit en langage de golf. Ça vous donne un aperçu de mon habileté pour ce sport.

Sans rancune, j'espère.
Allez, je vous embrasse.
mgoupil@latribune.qc.ca

«L'harmonie va s'effriter»

Richard Gingras dénonce le projet de «charcuter» l'arrondissement Rock Forest - St-Élie - Deauville

François GOUGEON

Sherbrooke

«Là je pense que l'harmonie va s'effriter... C'est totalement inacceptable qu'on nous ampute un district et qu'on charcute nos territoires!»

Le maire Richard Gingras, de Saint-Élie-d'Orford, a réagi avec force hier au projet du conciliateur dans le dossier de la nouvelle ville de Sherbrooke, Pierre Gauthier, d'apporter des modifications majeures au découpage des arrondissements.

Et M. Gingras a l'appui de ses collègues Georges Émond, de Deauville et Benoit Charland, de Rock Forest, afin de renverser la situation.

Celle-ci tient du fait qu'à l'invitation du Directeur général des élections (DGE), la formation des arrondissements ne repose plus sur la population totale d'un secteur donné mais sur le nombre d'électeurs.

Le résultat, c'est qu'alors que l'arrondissement Rock Forest/Saint-Élie/Deauville devait compter quatre districts électoraux, il se retrouve avec seulement trois, sur 19 pour l'ensemble de la nouvelle ville. Cette façon de faire va permettre d'organiser un arrondissement de cinq districts.

Qui plus est, la population de Deauville n'aura plus son district mais sera intégrée en partie à Rock Forest et en partie à Saint-Élie-d'Orford. Un changement que ne digère pas un instant le maire Émond. «C'est un massacre... Il n'est pas question d'accepter ça car c'est détruire carrément le sentiment d'appartenance de nos citoyens. Et de toute façon, la loi 124 prévoit que Deauville peut former son propre district. On a bien l'intention de tout faire



Benoit Charland



Georges Émond



Richard Gingras

pour conserver ce droit», a émis M. Émond.

Celui-ci a déjà présenté son argumentation au conciliateur, faisant ressortir notamment que la Loi sur les élections et les référendums préconise la constitution de districts électoraux visant à assurer la plus grande homogénéité socio-économique. M. Émond estime que pour au moins les deux premières élections générales suivant le regroupement, Deauville doit absolument avoir son propre district électoral.

Pour le maire Richard Gingras, l'idée qu'une bonne partie du territoire de Saint-Élie-d'Orford soit rattachée à Saint-Denis-de-Brompton (du côté sud de la route 249) et à Canton d'Orford (secteur des chemins Simoneau et Alfred-Desrochers et la zone du marais du lac Brompton) «ne passe pas du tout». «On va se battre pour empêcher ça», a prévenu le maire Gingras.

«C'est inacceptable de la façon dont on brise nos territoires et parce qu'on perd un district. Notre poids politique va s'en ressentir, c'est certain, même si on dit que c'est seulement 1 district sur 19. En réalité, ça compte», a fait valoir le maire de Saint-Élie-d'Orford.

Benoit Charland est lui aussi très

mécontent du chambardement qui vient de survenir et qui fait en sorte

Gingras pourrait affronter Jean Perrault à la mairie

Sherbrooke (FG)

Un autre maire en poste sur le territoire de la région sherbrookoise songe à se porter candidat à la mairie de la nouvelle Ville de Sherbrooke cet automne: Richard Gingras.

«J'ai aucun commentaire à faire là-dessus», a répété à satiété hier le maire de Saint-Élie-d'Orford, pressé de question à savoir qui l'avait approché, si le Parti québécois était derrière lui et ainsi de suite.

Il a admis être en réflexion mais n'a voulu donner aucune idée du moment où il fera connaître sa décision.

Il y a quelques mois, les noms de d'autres maires ont circulé comme can-

qu'une partie du territoire de Rock Forest se retrouvera dans l'arrondissement devant regrouper Waterville et les environs et qui comptera cinq districts électoraux.

«Tout est chambardé. Ça ne marche pas. Ce n'est plus du tout le scénario déjà arrêté. Franchement, je trouve que la démarche de fusion est très mal engagée... On dirait que le conciliateur cherche à nous exclure en essayant de jouer avec les arrondissements et les districts. Je trouve que l'harmonie commence à être pas mal moins bonne», a fait valoir M. Charland.

D'autre part, il n'a pas été possible hier d'entrer en contact avec M. Gauthier pour obtenir ses commentaires.

didats potentiels à la mairie. Bien sûr Jean Perrault mais également Clément Nault, de Bromptonville, Francis Gagnon, de Fleurimont et Benoit Charland, de Rock Forest.

Ce dernier a admis hier que sa réflexion se poursuit mais n'est guère avancée, compte tenu de l'évolution et de la façon chaotique dont le dossier de fusion chemine actuellement.

Il y a aussi d'autres noms en dehors du cercle politique municipal qui font objet de rumeurs, comme celui du comptable Nil Allaire. Son nom est même relié à un sondage effectué ces derniers jours, ainsi que celui de l'ancien maire de Sherbrooke, Jacques O'Bready. Celui-ci a cependant indiqué qu'il ne sera pas sur les rangs.

Le réseau cyclable reste impraticable

Les usagers doivent patienter pour ne pas abîmer les pistes

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Avec les chauds rayons du soleil, bon nombre de cyclistes sont sans doute impatients de donner leurs premiers coups de pédales, mais ceux-ci devront toutefois patienter encore quelques semaines avant de pouvoir emprunter le réseau des Grandes-Fourches.

«Les pistes sont encore gelées, on a installé des barrières pour indiquer aux cyclistes qu'on ne peut pas circuler sur le réseau pour le moment. Cette année, on peut dire qu'on est quelques semaines en retard à cause de la neige abondante et du froid», explique le président de la Société de développement des corridors verts (Sodecov), Jacques Testulat.

«Pour l'instant, on ignore quand les pistes seront bien sèches et accessibles, alors on suit la température», ajoute-t-il.

La Sodecov demande évidemment aux cyclistes d'être patients et de ne pas s'aventurer sur le réseau avant que la période de dégel soit terminée et que les pistes soient bien asséchées, histoire de ne pas abîmer celles-ci.

De «vraies» toilettes

Les cyclistes devront à nouveau cette année se procurer un laissez-passer saisonnier de l'Association des réseaux cyclables du Québec (ARCO), sous forme de vignette, s'ils veulent circuler sur le réseau des Grandes-Fourches.

Les résidents de Sherbrooke pourront toutefois rouler gratuitement sur la portion du réseau située dans les limites de la municipalité, à la suite d'une décision du conseil municipal l'an dernier.

Et si au cours de l'été 2000, la Sodecov a fait preuve de souplesse auprès des cyclistes, entre autres parce que l'introduction de la vignette avait engendré un certain mécontentement, elle entend cette année faire preuve de davantage de rigueur.

«Cette année, on part avec la conviction que les cyclistes doivent avoir leur vignette, mais on mise sur une approche de dialogue», mentionne Jacques Testulat.

Cette vignette, d'un coût de 10 \$ (dont trois dollars en frais d'administration), a permis l'an dernier à la Sodecov d'amasser des revenus nets de près de 50 000 \$ pour l'entretien de son réseau et l'ajout d'infrastructures. En tout, 7000 vignettes avaient été vendues.



Les cyclistes devront patienter encore avant d'emprunter le réseau des Grandes-Fourches, le temps que les pistes dégèlent et sèchent. En mortaise, Jacques Testulat, président de la Société de développement des corridors verts (Sodecov).

«Ces revenus nous permettent d'améliorer le réseau. Par exemple, cette année on construira de vraies toilettes à la hauteur de la mine Capelton, au coût de 150 000 \$», explique son président.

«Cette année, on pense pouvoir vendre davantage de vignettes et les quotes-parts des municipalités n'augmenteront pas», dit-il.

Le budget de la Sodecov est d'environ 175 000 \$, dont 110 000 \$ proviennent des municipalités membres.

À noter que la vignette de l'ARCO, qui sera disponible chez les marchands de vélos et auprès des municipalités de la région, donne également accès aux réseaux cyclables du Parc linéaire des Bois-Francs, la Montérégie I et II, le Petit train du Nord, dans les Laurentides, et le Petit Témis, dans le Bas Saint-Laurent.

Patrouille améliorée

Le président de la Sodecov signale d'autre part que le nombre de patrouilles volontaires sur les pistes cyclables passera cette année de 30 à 50.

«C'est une chose dont nous sommes particulièrement fiers. Ça démontre une prise en charge par les citoyens, par des gens dynamiques qui veulent faire quelque chose pour leur communauté», indique Jacques Testulat, rappelant que la Sodecov offre une formation en premiers soins et en mécanique du vélo à ces patrouilleurs, qui sont également munis téléphones cellulaires.

Parallèlement, la Sodecov compte embaucher huit étudiants en techniques policières pour assurer la sécurité des utilisateurs du réseau.

«Notre action est davantage préventive. On a une responsabilité au niveau de la sécurité du public», mentionne M. Testulat.

Le tronçon manquant vers le Val Saint-François ne sera pas complété en 2001

Bromptonville (DD)

Le lien cyclable de sept kilomètres entre la région sherbrookoise et celle du Val Saint-François ne pourra être complété pour cet été: le ministère de l'Environnement du Québec exige une étude d'impact de la Société de développement de corridors verts (Sodecov), puisqu'une partie du tronçon projeté est située en zone inondable.

Cette situation est loin de plaire au maire de Bromptonville et préfet de la MRC de Sherbrooke, Clément Nault, pas plus qu'à la Sodecov, qui souhaite réaliser ce projet depuis 1999 et qui a en main les fonds pour le faire.

«Le résultat de tout ça? Ce sont des coûts considérables: jusqu'à 100 000 \$ pour l'étude d'impact, sans compter un retard important dans la réalisation du projet! Donc, on ne pense pas pouvoir réaliser le lien cette année», déplore M. Nault, au sujet de ce tronçon, dont six kilomètres se trouvent sur le territoire de Bromptonville et un dans celui de Saint-François-Xavier-de-Brompton.

En outre, déplore-t-il, à l'exception d'une section d'un kilomètre dans la région de Stukely-Sud et Waterloo, «ce tronçon de sept kilomètres est tout ce qui manque pour relier Montréal à Québec en passant par l'Estrie».

«Ce que je trouve un peu déplorable, c'est qu'on applique le règlementation à la lettre, alors que ce n'est tout de même pas une autoroute qu'on construit!» ajoute M. Nault.

Le problème est lié au fait que trois



Clément Nault

des sept kilomètres de la piste cyclable projetée sont situés en zone inondable.

Le seul espoir, dit le préfet de la MRC de Sherbrooke, c'est que la Sodecov puisse utiliser l'étude d'impact que le ministère des Transports du Québec (MTQ) avait réalisée il y a quelques années en vue de l'élargissement de la route 55.

«Comme la piste cyclable longe la «55», on a demandé la semaine dernière au MTQ si on pourrait se servir de leur étude d'impact, ça aurait au moins l'avantage de nous permettre de réduire les coûts de 70 à 75 pour cent, alors on se croise les doigts!» mentionne Clément Nault.

Vers Québec

Le président de la Sodecov, Jacques Testulat, souligne pour sa part qu'une fois ce lien complété, les cyclistes pourront se rendre jusqu'à Richmond, puis emprunter le Parc linéaire des Bois-Francs, pour atteindre ensuite la Rivière-Sud de Québec.

«Mais pour l'instant, on ne peut bouger», constate-t-il.

Ce projet est d'autant plus important que le cyclo-tourisme fait partie des stratégies de mise en marché de la région chez Tourisme Cantons de l'Est.

Mise à jour sur la fusion n° 6

Bâtir une meilleure banque pour vous.

Message important à l'intention de notre clientèle

Cette mise à jour est la sixième que j'adresse aux clients de La Banque TD et de Canada Trust sur les changements importants auxquels ils peuvent s'attendre pendant l'intégration des activités bancaires de détail de La Banque TD et de Canada Trust à l'intérieur de TD Canada Trust. Depuis plus d'un an, nous travaillons fort pour bâtir une meilleure banque. Vous pourrez en vivre l'expérience bientôt.

Une intégration réussie au Canada Atlantique

Nous avons désigné le Canada Atlantique à titre de première région pour combiner nos activités bancaires de détail. Or, celle-ci s'est déroulée le mois dernier. Le lundi 26 mars, nous avons procédé au lancement de TD Canada Trust au Canada Atlantique, et 63 succursales de La Banque TD et de Canada Trust affichent désormais les nouvelles couleurs de TD Canada Trust. Nous respectons ainsi notre promesse d'offrir à nos clients de l'Atlantique une meilleure expérience bancaire plus confortable.

Intégration à l'échelle nationale terminée d'ici août

Le reste de ce processus se poursuivra la fin de semaine du 19 mai en Alberta, en Colombie-Britannique, au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut; enfin, au cours de la fin de semaine du 23 juin au Manitoba, en Saskatchewan et au Québec. Le nord-ouest de l'Ontario, y compris Thunder Bay, sera également intégré pendant la fin de semaine du 23 juin, et le reste de l'Ontario le sera pendant la fin de semaine du 4 août.

Pendant ce temps, nos clients ont également été témoins de l'intégration de nos produits et services, car nous avons regroupé les activités de courtage réduit et les secteurs des fonds mutuels de La Banque TD et de Canada Trust, en plus de simplifier nos gammes de comptes-chèques et d'épargne. En mars, les activités des Services successoraux et fiduciaires de nos deux sociétés ont été fusionnées en un seul service, et le 31 mai, nos services de Conseillers en placements et de Gestion privée de portefeuilles seront également regroupés.

À la suite de la conclusion de notre transition à TD Canada Trust dans votre quartier, nos succursales qui s'y trouvent arboreront l'enseigne TD Canada Trust, et elles revêtiront une nouvelle apparence tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Notre nouvelle raison sociale apparaîtra sur tous les chèques, relevés et dans toute notre correspondance. En fait, depuis mars, les clients de La Banque TD se sont déjà familiarisés avec notre nouvelle marque sur leurs relevés, en se prévalant de services télébancaires par l'entremise de BanqueTel de TD Canada Trust ainsi que via Internet avec le service BanqueNet de TD Canada Trust au www.tdcanadatrust.com/francais. Bien que vous ayez pu remarquer quelques changements à ces services, comme une nouvelle voix et un menu révisé, les affaires se sont généralement déroulées comme d'habitude. Nous vous remercions de votre patience pendant que nous opérons la transition à la nouvelle TD Canada Trust.

Lorsque le processus d'intégration sera terminé partout au Canada, tous nos clients auront à leur disposition les mêmes services intégrés et une gamme harmonisée de produits bancaires de détail. Nos GAB offriront un choix complet de services bancaires sous leur appellation Machine Verte*. Parmi les choses qui ne changeront pas, notons nos heures d'affaires, sinon pour être prolongées, nos gens à l'intérieur des succursales et notre engagement à bâtir une meilleure banque.

Vous serez avisés des changements qui vous concernent

Pour l'instant, les affaires se déroulent comme d'habitude. Nous vous aviserons personnellement, par écrit et longtemps à l'avance, des changements apportés à vos comptes et à votre succursale. Nous vous tiendrons aussi au courant de notre processus d'intégration par l'entremise de communiqués réguliers dans nos succursales et via Internet ainsi que par des mises à jour comme celle-ci dans les journaux canadiens.

Voyagez-vous au Canada ou à l'étranger bientôt?

Si vous voyagez à l'extérieur du Canada au cours des prochains mois, il est important que vous fassiez suivre votre courrier afin de recevoir tout avis concernant vos comptes et de vous assurer que l'accès à vos comptes ne sera pas interrompu. Et si vous voyagez dans une autre région du Canada non encore intégrée, n'ayez crainte, car vous pourrez continuer de faire vos opérations bancaires comme d'habitude dans toute succursale TD Canada Trust de cette région.

Certaines succursales seront regroupées

Bien des gens nous ont demandé si nous avions l'intention de regrouper ou de déplacer certaines de nos succursales. Oui, nous le ferons. Ce processus commencera dès le mois suivant la conversion de votre région à TD Canada Trust. Les clients des services bancaires de détail qui seront touchés recevront un préavis d'au moins 120 jours. Nous travaillons sans relâche à minimiser les inconvénients pour les clients et nos employés. Par exemple, lorsque deux succursales dont l'horaire d'ouverture est différent seront regroupées, la nouvelle succursale adoptera l'horaire le plus long. Nous maintenons notre engagement d'ouvrir de nouvelles succursales. Cette année, nous avons l'intention d'ajouter au moins dix nouvelles succursales autonomes et plus de 40 nouvelles succursales dans des points de vente au détail partout au pays.

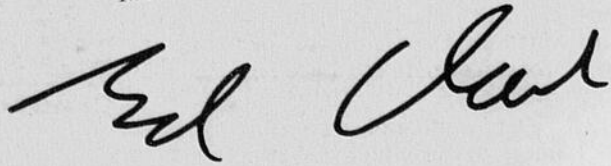
Notre objectif est de bâtir une meilleure banque pour vous

La réunion de deux des plus importantes institutions de services financiers du Canada n'est pas une mince entreprise. Nous commettrons des erreurs. Mais nous les corrigerons vite, bien et avec entrain. Nos employés suivent une formation spéciale afin que la transition se déroule le plus doucement possible pour vous. Ils feront de leur mieux pour vous aider à mesure que notre intégration avance au cours des prochains mois.


Si vous avez des questions ou pensez que nous ne répondons pas à vos attentes, n'hésitez pas à communiquer avec le Centre de renseignements de la clientèle de TD Canada Trust, au 1 800 577-6103.

Permettez-moi de terminer en soulignant que nous apprécions grandement que vous ayez fait de TD Canada Trust votre banque. Peu importe que vous fassiez affaire avec nous en personne, dans un GAB, par téléphone ou par Internet, vous obtiendrez un service de grande qualité et l'engagement constant de nos employés à construire une meilleure banque pour vous. Voilà pourquoi nous travaillons avec énergie à vous offrir la meilleure expérience bancaire du Canada.

Merci.



Ed Clark
TD Canada Trust

BANQUE 

 Canada Trust

Coaticook s'interroge sur l'avenir de sa police

Le maire André Langevin veut savoir ce qu'il adviendra de ses investissements si ses policiers passent à la SQ

Jean-François GAGNON
Sherbrooke

Le maire de Coaticook, André Langevin, se montre heureux de l'accueil qu'a reçu le mémoire récemment présenté par sa localité devant la Commission sur les institutions. «Les gens de la Commission nous ont affirmé que nos commentaires orienteront en partie les choix du gouvernement en matière de réorganisation policière à travers la province», confie-t-il.

Dans ce mémoire, on aborde la question de la tarification à laquelle serait soumise la Ville de Coaticook pour la desserte policière de son territoire par la SQ. La municipalité aura-t-elle à payer le tarif pour les villes ou celui pour les milieux ruraux?

«Si on nous appliquait celui pour les villes, il nous en coûterait beaucoup plus cher. Pourtant, après un processus de fusion, nous comptons maintenant deux portions territoriales rurales», indique le premier magistrat de Coaticook.

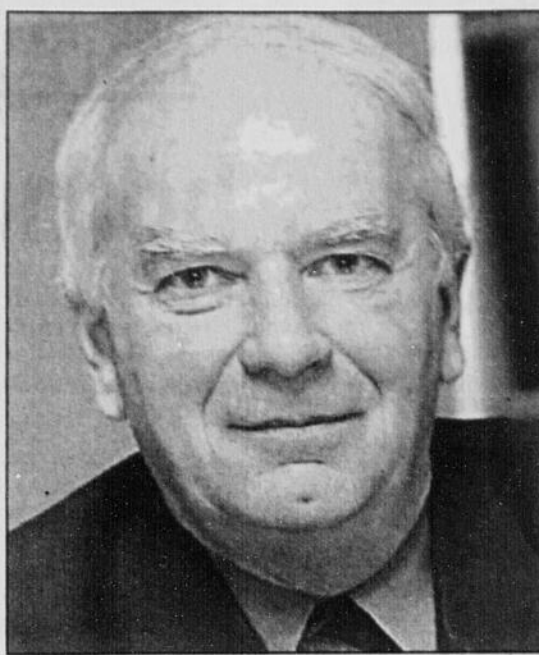
«D'autre part, nous avons investi des dizaines

de milliers de dollars, pour l'achat de voitures de patrouilles et le reste, durant les dernières années. Aura-t-on injecté cet argent en vain dans notre sûreté municipale?», se demande encore le maire Langevin.

Pour ce dernier, advenant le cas que la SQ prenne le relais de la police municipale, Québec devrait offrir une compensation financière pour ces achats de matériel et autres investissements du genre. «Sinon, le gouvernement provincial va entendre parler de nous», lance-t-il.

Quant à la cour municipale, le premier magistrat souligne que son existence serait menacée si la SQ était en fonction en sol coaticookois. «Les contraventions impayées, provenant des territoires de la SQ, sont traitées par la Cour du Québec. Or, ce type de dossier constitue la grande majorité des affaires aboutissant à notre instance de justice.»

De cette manière, le maire de Coaticook voudrait que la cour municipale de sa localité, qui est au surplus utilisée par d'autres municipalités, se charge des amendes non acquittées du territoire coaticookois, et ce, même après une prise en



charge de celui-ci par la SQ.

Par ailleurs, devant la Commission, à laquelle appartient le ministre de la Sécurité publique du Québec, Serge Ménard, la Ville de Coaticook s'est inquiétée du sort qu'on réserverait au personnel administratif attaché à la SM. «Que lui arrivera-t-il si la SQ reçoit le mandat de couvrir notre territoire?», questionne-t-il.

Finalement, le dernier point important abordé par le mémoire de la Ville de Coaticook est celui du type de service que fournira le corps de police provincial.

«Je ne suis pas certain qu'il répondra autant aux attentes de notre population», indique le premier magistrat, en soulignant que son conseil municipal a la possibilité de continuellement garder à l'œil son corps de police.

Photo La Tribune, archives
Le maire de Coaticook, André Langevin, est heureux de l'accueil réservé au mémoire de sa municipalité par la Commission sur les institutions.

C'est ce matin que reprend le procès du biogaz

Denis DUFRESNE
Sherbrooke

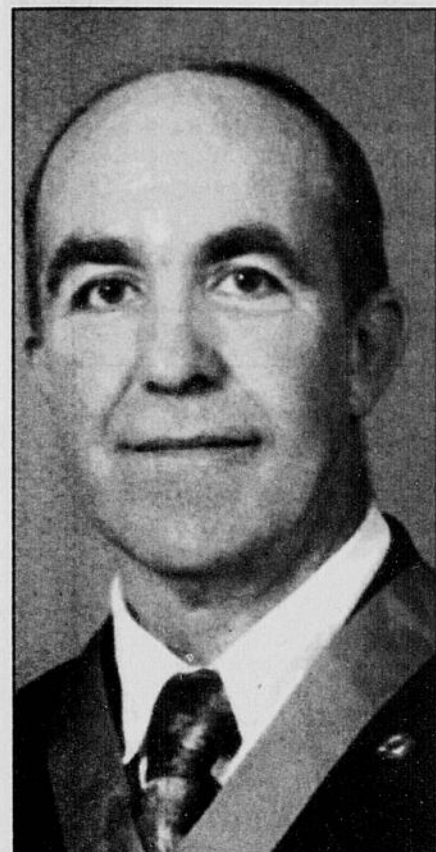
Le procès opposant le Comité des citoyens du Développement Dubreuil et la Ville de Sherbrooke, à la suite de la «crise» des biogaz de 1997-1998, reprend ce matin au palais de justice, avec le témoignage d'experts de la Ville de Sherbrooke.

La juge Suzanne Mireault doit aussi décider de la recevabilité d'une requête de l'avocat des citoyens, Me François Gérin. Ce dernier a demandé jeudi dernier une demande d'amendement à sa déclaration afin que les infrastructures de contrôle des biogaz installées par la Ville de

Sherbrooke soient mises en ligne de compte dans les inconvénients et dommages subis par les résidents.

Ces équipements (conduites de sécurisation, puits, etc.) ont été mis en place aux limites est du lieu d'enfouissement sanitaire de Sherbrooke afin de bloquer la migration des biogaz vers le Développement Dubreuil.

Entre septembre 1997 et mars 1998, une certaine de ménages ont dû être évacués à une ou à plusieurs reprises en raison de la présence de biogaz dans le sous-sol de leur quartier et dans leurs maisons. Depuis, 569 propriétaires ont intenté un recours collectif de 17 millions \$ contre Sherbrooke pour dommages et perte de valeur de leurs propriétés.



Fernand Bibeau

Le Conseil 6849 de Bromptonville perd son Grand chevalier

Bromptonville

Quelques centaines de personnes ont rendu hier un dernier hommage au Grand chevalier du Conseil 6849 des Chevaliers de Colomb de Bromptonville, Fernand Bibeau, décédé subitement le 5 avril à l'âge de 49 ans.

Les funérailles de M. Bibeau ont eu lieu hier en l'église Sainte-Praxède-de-Bromptonville, en présence de sa famille, de ses amis et de nombreux confrères des Chevaliers de Colomb, dont beaucoup de l'extérieur.

«Fernand était quelqu'un de très impliqué dans sa communauté et savait bien s'entourer pour mener ses projets à bien. Il était une personne assez réservée, mais très efficace sur le terrain», souligne son assistant Bernard Guay, qui, à la suite du décès de M. Bibeau, devient automatiquement le Grand chevalier du Conseil 6849.

«Il était un natif de Bromptonville, où il avait un tas d'amis. Lorsque quelqu'un comme Fernand décède, c'est une énorme perte pour la communauté, il était au centre de la vie ici», ajoute-t-il.

«On ne s'attendait pas du tout à ça, on se préparait pour aller au congrès des Chevaliers de Colomb à Laval», mentionne M. Guay.

Le maire de Bromptonville, Clément Nault, lui-même Chevalier de Colomb, a aussi bien connu Fernand Bibeau.

«C'est un de mes anciens élèves! C'était un gars discret, mais très dévoué à sa cause et aimé de tout le monde. Il avait aussi de très bonnes qualités de leader», confie-t-il.

M. Bibeau laisse dans le deuil son épouse Anita Boily, ses enfants Julie et Dominique, de même que de nombreux autres parents et amis.

DÉCOUVREZ LE MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ-PRIX SUR LE MARCHÉ.

À LA DÉCOUVERTE DE HYUNDAI

SONATA GL 2001

LOUEZ À PARTIR DE **229\$** PAR MOIS/48 MOIS
COMPTANT DE 1995 \$

OU **0% FINANCEMENT À L'ACHAT**
Sur tous les modèles Sonata. Jusqu'à 36 mois.

PDSF de 20 495 \$**

• moteur 16 soupapes de 2,4 litres • climatiseur • transmission automatique à 4 rapports • radio stéréo AM/FM/CD et 6 haut-parleurs • deux coussins gonflables (puissance de déploiement réduite) avec système de détection de présence du passager • glaces et verrouillage électriques • et beaucoup plus!

POUR SEULEMENT 20 \$ DE PLUS PAR MOIS, LA SONATA GL V6 VOUS OFFRE :

- moteur V6 de 2,5 litres • freins à disque assistés aux 4 roues • phares antibrouillards • roues de 15 po en alliage avec pneus Michelin

ACCENT GS 2001

LOUEZ À PARTIR DE **0\$ 179\$** PAR MOIS/48 MOIS
DE COMPTANT TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS. AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ.

OU **0% FINANCEMENT À L'ACHAT**
Sur toutes les Accent. Jusqu'à 36 mois.

Renseignez-vous sur les mensualités de location imbattables sur les Accent GSI 3 portes et GL 4 portes.

LE MEILLEUR RÉSULTAT
LA COTE LA PLUS ÉLEVÉE

Insurance Institute for Highway Safety des E-U. Test de collision à 5 mi/h.

PDSF de 14 875 \$**

TOUTE NOUVELLE ELANTRA GL 2001

LOUEZ À PARTIR DE **199\$** PAR MOIS/48 MOIS
COMPTANT DE 1495 \$

OU **0% FINANCEMENT À L'ACHAT**
Sur toutes les berlines Elantra. Jusqu'à 36 mois.

MOTEUR 2 litres de 140 HP • deux coussins gonflables (puissance de déploiement réduite) • roues de 15 po • dossier arrière rabattable 60/40 • radio stéréo AM/FM/CD • télécommande du volet de réservoir et du coffre • et beaucoup plus!

TIBURON 2001

LOUEZ À PARTIR DE **199\$** PAR MOIS/48 MOIS
COMPTANT DE 1895 \$

OU **0% FINANCEMENT À L'ACHAT**
Sur tous les modèles Tiburon. Jusqu'à 36 mois.

• moteur 2 litres de 140 HP • deux coussins gonflables (puissance de déploiement réduite) • roues de 15 po en alliage d'aluminium • phares antibrouillards • aileron arrière de couleur assortie • glaces à commandes électriques • et beaucoup plus!

XG300 2001

LOUEZ À PARTIR DE **365\$** PAR MOIS/48 MOIS
COMPTANT DE 4495 \$

OU **4,8% FINANCEMENT À L'ACHAT**
Sur tous les modèles XG300. Jusqu'à 48 mois.

MOTEUR V6 DE 3 LITRES • TRANSMISSION AUTOMATIQUE À 5 RAPPORTS AVEC MODE SHIFTRONIC
• freins antiblocage ABS • antipatinage • deux coussins gonflables frontaux et latéraux (puissance de déploiement réduite)
• sellerie en cuir • toit ouvrant électrique • radio stéréo AM/FM/CD et 6 haut-parleurs • réglage automatique de la température
• régulateur de vitesse • glaces, verrouillage et rétroviseurs dégivrants à commandes électriques • et beaucoup plus!

SANTA FE 2001

LOUEZ À PARTIR DE **299\$** PAR MOIS/48 MOIS
COMPTANT DE 3995 \$

OU **5,8% FINANCEMENT À L'ACHAT**
Sur tous les modèles Santa Fe. Jusqu'à 48 mois.

V6 DE 2,7 LITRES • TRACTION INTÉGRALE • AUTOMATIQUE SHIFTRONIC À 4 RAPPORTS
• deux coussins gonflables (puissance de déploiement réduite) • radio stéréo AM/FM/CD et 6 haut-parleurs
• régulateur de vitesse • glaces et verrouillage électriques • roues de 16 po en alliage d'aluminium • et beaucoup plus!

www.hyundaicanada.com

DES VOITURES GARANTIES POUR LONGTEMPS: Garantie globale limitée de 3 ans/60 000 km • Garantie de 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur • Garantie de 5 ans contre les perforations • Assistance routière 24 heures de 3 ans/60 000 km comprenant livraison d'essence, changement de roue en cas de crevaison, déverrouillage, remorquage et autres services. Un simple appel sans frais suffit à toute heure.

loto-québec résultats

Banco Tirage du 2001-04-16
03 06 08 13 14 933 9132

Extra Tirage du 2001-04-16
19 22 25 37 39
40 41 43 49 53
54 55 65 66 68

NUMÉRO: 630024

Le jeu doit rester un jeu

UN ESSAI VOUS CONVAINCRA

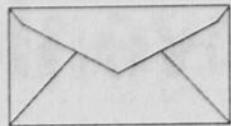
Valois Hyundai
125 boul. Lemire ouest
Drummondville 478-8148

Hyundai Sherbrooke
4242 boul. Bourque
Rock Forest 562-1700

Magog Hyundai
430 boul. Bourque
Omerville 868-0010

44284

Opinions

Opinion
des lecteursLa Tribune
1950 rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8Télécopieur
564-8098Courrier électronique
redaction@latribune.qc.ca

ÉDITORIAL

Raël dépasse les bornes

Maurice
CLOUTIER

La venue prochaine des extraterrestres annoncée par Raël et les visites touristiques de l'Ufoland aménagé à Maricourt, près de Valcourt en Estrie, ont déjà soulevé bien des critiques. Surtout que l'Ufoland est inscrit dans les produits touristiques régionaux et bénéficie ainsi d'une certaine reconnaissance publique.

Raël, cet ancien journaliste français, verse allègrement dans la bêtise pour obtenir encore plus de visibilité sur son organisation et sur lui-même. Le jour de Pâques, dans la salle de spectacle Le Gesù, à Montréal, Raël a lancé son ouvrage *Oui au clonage humain; la vie éternelle grâce à la science*.

Le jour de la résurrection de Jésus, Raël en a profité pour faire tout un cirque en prétendant que Jésus est le fruit du tout premier clone. «Après que les antiseptes hostiles de l'époque eurent tué Jésus, les Élohims (ses amis extraterrestres) ont pris ses cellules pour le cloner, et ils ont *downloadé* sa mémoire dans son corps tout neuf».

Si Raël et son organisation soulèvent depuis longtemps bien des questions sur leur façon de fonctionner et sur leurs ac-

tivités de recrutement auprès des jeunes, la population se rend maintenant compte que le chef spirituel de cette organisation ne recule devant aucune bassesse pour parvenir à ses fins et pour faire fructifier l'avoire de Raéliens.

Ainsi, il moule sans relâche son organisation Clonaid qui s'est lancée dans la course à la création du premier clone humain. Clonaid, qui aurait déjà une cinquantaine de mères porteuses potentielles, réclame 200 000 dollars américains pour le clonage humain. Raël semble vouloir profiter de la naïveté humaine et de l'intérêt général sur le phénomène du clonage depuis la naissance de la brebis Dolly en Angleterre pour accumuler la publicité et pêcher quelques gros poissons.

Il faut dire que Raël semble avoir visé juste puisque des revues aussi prestigieuses que Time et Wired ont fait état des intentions et des recherches de Clonaid. La directrice de Clonaid et présumée spécialiste de la question, Brigitte Boisselier, a témoigné récemment devant un sous-comité à l'éthique du Sénat américain qui se questionne sur le clonage. Les médias ont rapporté ce témoignage étonnant, dans le contexte où Clonaid serait déjà en voie de provoquer la première naissance issue d'un embryon cloné.

Les réponses de la spécialiste sont apparues évasives et les

images du laboratoire de recherche montrées au petit écran ont provoqué plus de suspicion que de réponses sur les recherches menées par l'organisation.

Avant d'offrir ses services à tout vent, Raël, qui veut le bien de son organisation, devrait au-delà de la publication d'un livre se cloner lui-même pour donner l'opportunité aux Raéliens de compter sur plus d'un chef pour répandre la bonne nouvelle à l'échelle mondiale. C'est trop pour un seul homme. Il pourrait prouver le succès de la recette sans faire courir à personne les risques de la naissance d'un enfant ayant des malformations majeures.

Je laisse le soin aux spécialistes en éthique de débattre de la pertinence du clonage humain, mais il est évident que Raël est à la recherche de gens fortunés pour la bonne marche de ses recherches. La plus grande prudence s'impose.

À ceux qui se questionnent sur la visibilité que les médias ont accordée ces dernières semaines au chef des Raéliens, je leur rappellerai seulement que des personnes informées, surtout lorsque les informations paraissent invraisemblables, peuvent porter un meilleur jugement.

Raël a au moins le mérite de provoquer la réflexion sur un débat de société.

TRIBUNE LIBRE

Des cégépiens iront à Québec

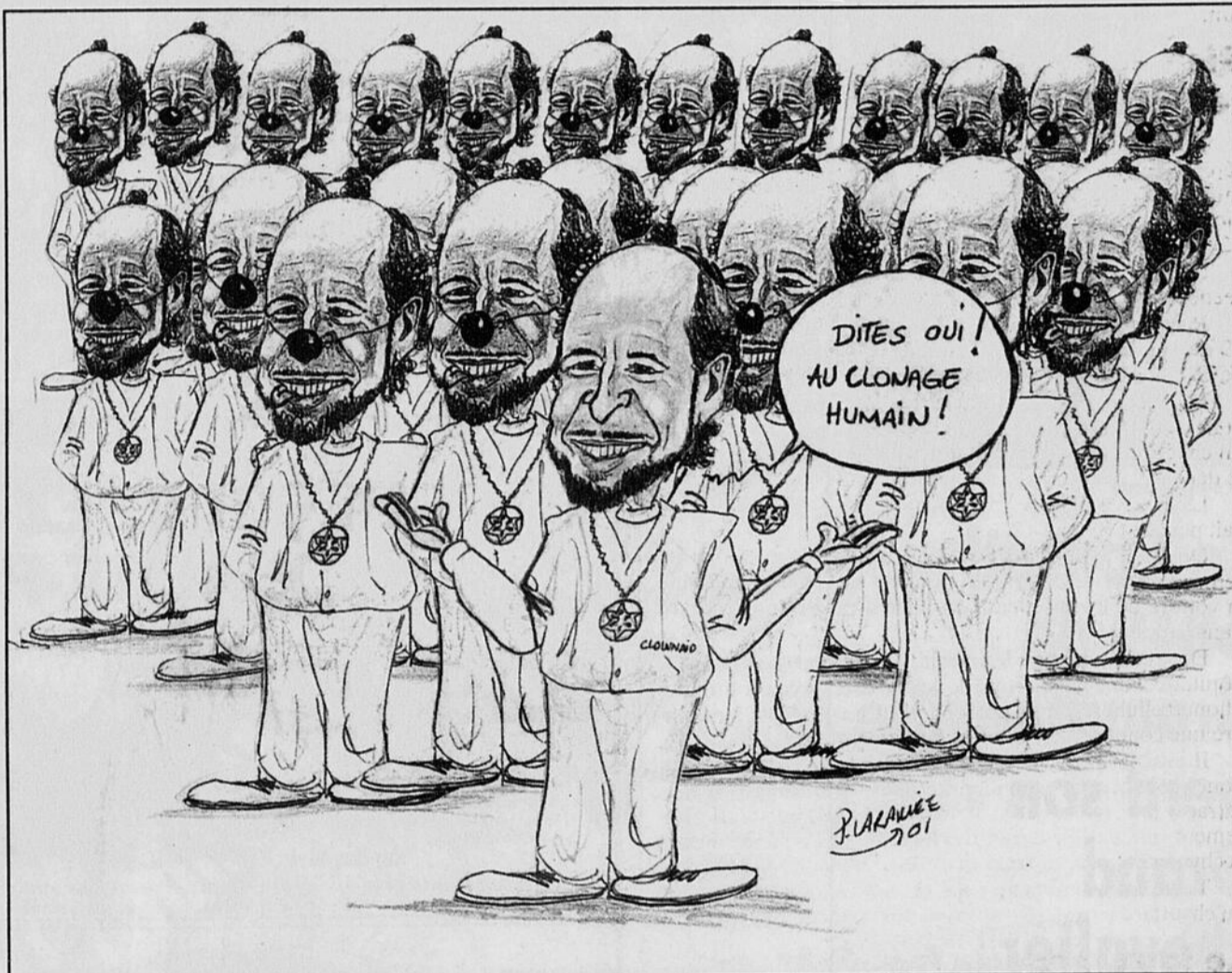
Mercredi dernier, dans sa couverture médiatique du vote de grève au Collège de Sherbrooke, le journaliste Gilles Fisette rapportait, en tête d'article, que «les cégépiens refusaient de joindre la contestation autour du Sommet des Amériques». Effectivement, les trois propositions de grève offertes aux étudiants et étudiantes par l'Association étudiante du Collège de Sherbrooke furent rejetées une après l'autre, même celle - la dernière - d'une grève limitée au vendredi 20 avril seulement.

Toutefois, 277 étudiants et étudiantes se sont quand même prononcés en faveur de la dernière proposition malgré les 294 qui ont voté contre, ce qui signifie que près de 48,5% des personnes présentes lors du vote ne refusent absolument pas de joindre la contestation autour du Sommet des Amériques. Au contraire, elles appuient grandement le mouve-

ment d'opposition à la création d'une Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA) centrée sur le capital financier. De plus, ces mêmes étudiants et étudiantes dotés d'une conscience sociale croient que l'individualisme abrutissant ne peut rien contre les manigances clandestines de quelques parlementaires subordonnés aux diktats d'une poignée de puissants chefs de transnationales.

Pour la plupart, ils se déplaceront donc vers Québec, du 20 au 22 avril prochain, afin de dénoncer les pratiques antidémocratiques qui gravitent autour du Sommet des Amériques. Ils brandiront alors pancartes et banderoles pour ceux et celles qui n'auront pas saisi l'ampleur d'un tel traité de libre-échange.

Charles-Olivier Mercier
Responsable de la faction ZLEA
du Collège de Sherbrooke



DOCUMENT

Mondialisation et ZLEA: les femmes ont-elles raison d'être inquiètes?

NDLR: Le Conseil du statut de la femme vient de terminer une étude sur les effets de la mondialisation sur les femmes et sur les moyens de faire en sorte que la ZLEA apporte une plus grande égalité entre hommes et femmes. La présidente du CSF, Diane Lavallée, en reprend ici quelques éléments.

Alors que le mot mondialisation est sur toutes les lèvres et à quelques jours des discussions qui engageront le futur du Québec et du Canada tissé par la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA), les femmes ont-elles raison d'être inquiètes? (...) La mondialisation soulève-t-elle des écueils spécifiques pour les femmes?

Le Québec a inscrit au cœur de ses valeurs fondamentales l'égalité entre les hommes et les femmes. Toutefois, les femmes n'ont pas encore atteint l'égalité complète dans les différentes sphères de l'économie et du pouvoir. Elles savent que la situation en emploi et l'autonomie économique de la plupart d'entre elles peuvent être fragilisées par le retrait de l'État et par l'avènement d'un marché du travail hyper compétitif. Trop souvent, cela se traduit en emplois précaires pour lesquels on réclame plus d'exigences et un plus grand rendement. (...)

Les femmes ont-elles raison de s'inquiéter des effets de la mondialisation? Il semble bien que ces craintes soient fondées. En effet, plusieurs chercheurs ont documenté les conséquences bien réelles de la mondialisation sur les femmes. Bien sûr, des jeunes femmes

d'Asie et d'Amérique latine, particulièrement les célibataires, ont connu une hausse de l'emploi à la suite de l'afflux des investissements étrangers, mais il s'agit la plupart du temps d'emplois peu gratifiants, hiérarchiquement inférieurs, souvent peu rémunérés et effectués dans des conditions difficiles. De plus, les politiques favorisant le regroupement des terres et leur exploitation intensive par les multinationales de l'alimentation privent souvent les femmes des pays les plus pauvres de leurs moyens de subsistance traditionnels sans qu'elles n'aient souvent accès aux nouveaux emplois créés. Par ailleurs, l'effondrement de l'économie centralisée a accru de beaucoup l'insécurité financière des femmes des pays de l'Est. Enfin, avec la mondialisation, on a vu s'accroître, presque partout dans le monde, le commerce sexuel impliquant des femmes et des jeunes filles.

(...) Bien sûr, le contexte de la mondialisation, le développement des nouvelles technologies et la valorisation de l'excellence offrent des possibilités d'emploi nouvelles et stimulantes aux diplômées jeunes, disponibles, scolarisées et qualifiées. Cependant, comme les travailleuses se retrouvent avant tout dans les services et que les exportations concernent encore beaucoup la production de biens dans des industries où elles sont moins présentes, on peut penser qu'elles ne sont pas les premières bénéficiaires directes des emplois résultant de la hausse du commerce international.

En revanche, les femmes font les frais des impératifs de rentabilité finan-

cière que le contexte de la mondialisation impose désormais aux entreprises. Compétitivité, flexibilité et rationalisation se traduisent, pour elles comme pour les autres, par un accroissement des exigences au travail alors qu'elles semblent davantage touchées par la hausse de la précarité, un phénomène qui touche aussi les jeunes hommes, mais qui affecte les femmes tout au cours de leur vie. Ces circonstances ne sont pas propices à la venue d'enfants et à la conciliation des responsabilités parentales. De plus, l'intégration rapide des nouvelles technologies (guichet automatique, carte à puce, scanner, code barre, répondeur, système de prise d'appel, ordinateur, etc.) a réduit le bassin d'emplois dans des secteurs où elles se concentrent (banques, commerce, bureaux, etc.).

Par ailleurs, le Québec et le Canada ont comme partenaire privilégié les États-Unis, première puissance économique mondiale et champions de l'économie de marché. Dans quelle mesure le Canada et le Québec pourront-ils, tout en resserrant leurs liens économiques et en uniformisant leurs pratiques commerciales avec le géant américain, maintenir ce qui fait la spécificité de leur modèle de société, basé sur une présence plus soutenue de l'État en matière de politique sociale et de services publics?

On peut se demander aussi si les outils dont le Québec s'est doté pour favoriser l'égalité entre les hommes et les femmes - on pense ici à la Loi sur l'équité salariale, au programme d'obligations contractuelles, au retrait pré-

ventif, etc. - seront considérés comme des entraves au commerce par des investisseurs étrangers ou même des entreprises d'ici.

Les femmes sont également frappées par les plans d'austérité budgétaires des gouvernements. Moins d'État signifie souvent pour elles perte de bons emplois, renvoi au tiers secteur moins rémunéré et retour à la famille de la responsabilité des malades et des personnes âgées. Moins d'État signifie souvent aussi plus de marché, moins de lois sociales et du travail, moins d'impôt, plus de politiques ciblées et moins de redistribution du revenu.

La mondialisation a donc des effets particuliers sur les femmes d'abord parce qu'elle est mue par des préoccupations économiques sans égard au bien commun à une époque où l'État se retire du champ social; c'est également en raison du rôle qu'elles exercent dans la sphère privée, particulièrement dans la famille et du caractère gratuit de ce travail et, enfin, c'est aussi à cause de la place inégale qu'elles occupent sur le marché du travail et au peu de valorisation accordée à leur travail.

Le Conseil du statut de la femme ne s'oppose pas au processus de mondialisation. Par contre, comme bien d'autres avec lui, il croit que la libéralisation des échanges devrait conduire aussi, sinon d'abord, à une répartition équitable de la richesse, à la promotion des droits humains et politiques de même qu'à la préservation des ressources et de l'environnement. Le Conseil du statut de la femme croit que l'intégration continentale, malgré les nombreux problèmes

que nous venons de relever, peut être une occasion d'une plus grande démocratisation, d'une meilleure solidarité, et d'une véritable égalité entre les hommes et les femmes à la condition, bien sûr, de le vouloir réellement et de se donner les moyens d'y parvenir.

Entre autres:

- inclure dans l'accord de la ZLEA une clause prévoyant la primauté des droits humains universellement reconnus sur les accords commerciaux;

- fixer des objectifs sociaux, culturels, environnementaux et visant l'égalité à l'intérieur du projet d'intégration économique continentale, avec des moyens concrets et efficaces de les atteindre;

- maintenir l'exclusion, dans le projet d'accord de la ZLEA, de certains services qui sont déjà exclus du champ d'application de l'ALENA, soit les services de santé et les services sociaux, les activités de garde et services connexes, les services publics, les services d'éducation et de formation et les services afférents à la conservation et aux ressources naturelles;

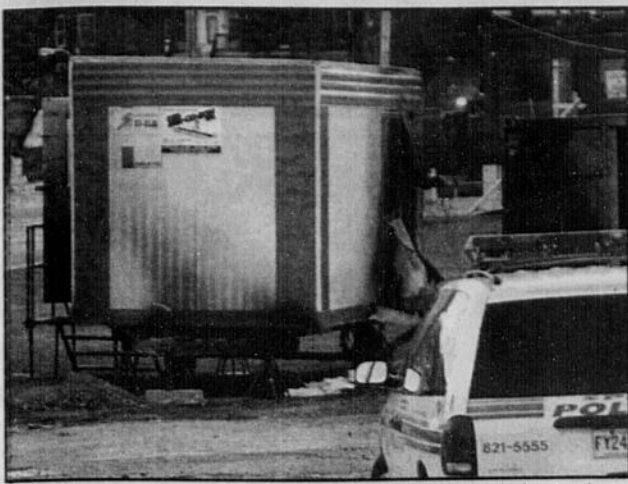
- inclure dans la ZLEA des dispositions favorisant l'application des normes minimales de travail comprises dans les conventions fondamentales de l'Organisation internationale du travail (OIT);

(...)

Diane Lavallée
Présidente
Conseil du statut de la femme

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Maurice Cloutier Rédacteur en chef	Michel Morin Directeur de l'information Jacynthe Nadeau Adjointe au directeur	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Christian Malo Adjoint au directeur	René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoint au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

FAITS DIVERS



Imacom, Jocelyn Riendeau
Un incendie d'origine criminelle a endommagé une roulotte de construction sur la rue des Grandes-Fourches Sud, en soirée dimanche.

L'oeuvre de vandales

Sherbrooke (PSJ) - De jeunes vandales auraient pu avoir mis le feu à une roulotte de chantier, 100 rue des Grandes-Fourches Sud, dans le centre-ville de Sherbrooke.

Il était passé 19 heures, dimanche, quand les pompiers de Sherbrooke et des patrouilleurs du Service de police de la région sherbrookoise ont été dépêchés sur les lieux.

Une partie de la roulotte était en flammes. Une fois le feu éteint, les pompiers ont brisé le cadenas pour entrer à l'intérieur et s'assurer qu'il n'y avait aucun nid de flammes.

L'inspectrice Ginette Bélair, du Département de prévention des incendies, s'est rendue sur place.

Il ne faisait aucun doute que la roulotte avait été aspergée d'essence provenant d'un bidon que le ou les auteurs du geste avaient trouvé dans un conteneur, près de la roulotte.

Le bidon a été retrouvé sur place; il était calciné. On a avancé 11 000 \$ de dommages pour ce geste gratuit.

Rien de nouveau dans le tragique accident

La Sûreté du Québec du poste autoroutier de la Montérégie n'a signalé aucun développement au sujet de la mort tragique d'un automobiliste de Rock Forest, heurté violemment par un chauffard qui n'a pas encore été retracé.

C'est ce qu'il a été possible d'apprendre, hier, à la Direction des communications de la SQ, à Montréal.

Rappelons que l'accident s'était produit au kilomètre 19 de l'autoroute 10, à la hauteur de Carignan, non loin de Chambly, dans la nuit de jeudi à vendredi.

M. Richard Lavoie, âgé de 31 ans, de Rock Forest, était dans sa voiture et immobilisé sur l'accotement quand un chauffard qui désirait doubler un fardier a entrepris de le dépasser par la droite en empruntant l'accotement.

L'impact a été extrêmement violent et M. Lavoie devait périr.

Quand à l'autre conducteur, réalisant ce qui venait de se passer et pour une raison que l'on ignore, a abandonné la voiture de location dans laquelle il prenait et a disparu dans la nuit.

Des recherches sur le terrain, des vérifications dans les hôpitaux n'ont pas permis de le retracer. Avait-il un téléphone cellulaire en sa possession et a-t-il réussi à rejoindre une connaissance pour se faire tirer de là?

Il avait loué la voiture à l'aéroport de Dorval. On a donc probablement son identité mais il faut tout de même retracer la personne et la mettre derrière le volant. Il a sûrement subi des blessures, des lacérations au visage ou des ecchymoses qui témoigneraient de ce délit de fuite mortel.

Toute information au sujet de cet accident tragique et du chauffard peut être transmise aux autorités de la SQ.

Le faux médecin fraudeur a repris le boulot

Des lecteurs se rappelleront sans doute d'une mise en garde que *La Tribune* avait faite, dans la chronique de faits divers, au sujet d'un faux médecin fraudeur qui avait mis au point une technique pour détrousser... de bons samaritains.

L'individu en question se tient généralement sur les hauteurs du quartier Est de Sherbrooke, prend souvent le temps de choisir ses victimes et voici la façon dont il procède.

Jeudi saint dernier, le suspect a frappé dans la vitre de la portière d'un véhicule pour attirer l'attention d'une dame.

Elle se trouvait à proximité du Provigo, rue King Est et 12^e Avenue.

Il s'est présenté comme étant un médecin; il a ajouté que sa voiture était en panne et qu'il avait trois appels en attente et il demandait à la dame si elle voulait bien le conduire à l'hôpital.

Chemin faisant, une fois à la hauteur de la Caisse pop, King et Bowen, il lui a demandé d'arrêter car il voulait de l'argent mais surtout la dédommager, la récompenser pour sa peine. Il a rempli un chèque personnel au montant de 120 \$ et il lui a offert en lui demandant de le déposer dans son compte à elle et de se garder pour elle 20 \$.

La dame ne voulait pas être récompensée.

Alors le suspect a déchiré le chèque et il a écrit derrière, une carte hum «personnelle» un montant de 60 \$ et a déposé la carte dans une enveloppe puis de nouveau, il a demandé à la dame si elle ne pouvait pas aller déposer cela dans son compte, affirmant qu'il agit souvent de cette façon et que la caisse lui rembourserait le montant.

Elle a déposé l'enveloppe, a effectué un retrait de 60 \$ qu'elle a remis au faux médecin. Il va sans dire que l'on n'avait jamais entendu parler du médecin en question quand on s'est informé à l'hôpital Hôtel-Dieu. Le médecin n'existait pas, le fraudeur oui.

L'homme en question est de race blanche et est âgé d'environ 30 ans. Il a le teint foncé. Il a les cheveux courts ondulés. Il mesure environ 1,78 m (cinq pieds et dix pouces). Il est bien vêtu. Comme on dit c'est le gars auquel on donnerait le bon Dieu sans confession.

À peu de choses près, la technique de fraude est quasi identique à celle du faux urgentologue du CHUS qui se faisait promener depuis les hauteurs de l'Est jusqu'au CHUS... pour un même dessein.

Toute information au sujet de ce beau parleur peut être transmise aux autorités du SPRS, 821-5555.

Le professeur d'éthique Georges Legault signale que quelque chose cloche dans la théorie de Raël...

Claude PLANTE
Sherbrooke

Si Raël évoque la science et la rationalité pour expliquer ses théories, il a oublié un simple fait mathématique au sujet du possible clonage de Jésus. Le Fils de Dieu aurait dû être cloné dès sa naissance pour qu'on puisse disposer d'un adulte de 33 ans à sa mort pour le remplacer.

Il aurait donc fallu prélever un bout de tissu humain de l'enfant né à Bethléem pour prélever une cellule et commencer le processus de clonage, fait valoir le professeur d'éthique Georges Legault.

«La question de la résurrection m'interroge beaucoup. Jésus aurait dû être cloné dès sa naissance. Scientifiquement parlant, ça me pose des problèmes», lance le professeur de l'Université de Sherbrooke avec un léger sarcasme dans la voix.

Le chef du Mouvement raëlien a soutenu, en plein dimanche de Pâques à Montréal, que le Christ avait été en fait le premier cloné façonné par rien de moins que les extraterrestres! N'ayant pas peur d'utiliser des paroles percutantes et choquantes lors du lancement de son

«Jésus aurait dû être cloné dès sa naissance»

dernier livre, Raël a ajouté qu'une fois Jésus mort sur la croix, les Élohims (extraterrestres) ont pris ses cellules pour les cloner...

C'est là que ça cloche quelque peu, répond M. Legault. Le «prophète des Élohims» ne pouvait pas trouver meilleur stand publicitaire pour la sortie de son nouveau bouquin portant justement sur le clonage humain. «Raël évoque la science, mais disons que le miracle chrétien vaut bien le miracle raëlien...»

«C'est un coup médiatique pour vendre plus de livres. Ses explications ne tiennent pas. Je pense qu'il veut redorer son image devant le congrès américain (un comité spécial sur le clo-



Raël, le chef du Mouvement raëlien a soutenu, en plein dimanche de Pâques à Montréal, que le Christ avait été en fait le premier cloné façonné par rien de moins que les extraterrestres!

nage humain il y a quelques semaines). Ça n'a pas été fort son affaire.»

Georges Legault s'intéresse aux questions du clonage humain depuis environ cinq ans. Toute cette affaire pose des questions éthiques très profondes. L'humanité devrait déjà commencer à y songer très sérieusement.

Malheureusement, c'est par l'intervention de personnages colorés comme Raël que le débat s'enclenche, fait-il remarquer.

«Le clonage humain, ce n'est pas pour demain, mais certains vont s'essayer. Les gens vont être éblouis par la prouesse scientifique, mais personne ne va se poser la question où ça va mener.»

«Pourquoi le faire même si c'est possible? Qu'est-ce que ça donnera à l'humain d'avoir un clone? C'est une autre personne, ce n'est pas nous. Raël parle de robots biologiques. Va-t-on créer des sous-humains? Il faut y penser», poursuit le professeur Legault.

«À qui ça va servir? Aux riches! Il faut faire attention pour ne pas tomber dans l'exploitation de la souffrance humaine, comme celle de parents qui perdent leur enfant. Si on clone cet enfant, ça ne sera pas lui, ça sera un autre enfant.»

UN RECOMMANDÉ
QUI NE VEUT PLUS DE PAIEMENTS? • 12 h
GE MARDI 17 AVRIL DE 9 h à 21 h

AU JOURD'HUI!
Félicitations
Catherine Jobin
de Lefèvre (Drummondville)

VOUS NE PAYEZ PLUS VOS PAIEMENTS PENDANT 1 AN!
C'est à votre tour!
La famille Beaucage pourrait régler tous vos paiements pour la prochaine année!
Parce que vous faites partie de la famille.
Présentez-vous d'ici 21 heures chez

Beaucage

DAEWOO SHERBROOKE

KIA SHERBROOKE GRANBY DRUMMONDVILLE

SATURN SHERBROOKE GRANBY DRUMMONDVILLE

NISSAN SHERBROOKE

NISSAN DRUMMONDVILLE

À l'acquisition en achat ou en location de n'importe quel véhicule neuf et usagé ce mardi 17 avril 2001 entre 9 h et 21 h dans l'une des concessions du Groupe Beaucage. Conditionnel à l'approbation du crédit et preuve d'assurances. Remboursement de l'équivalent de 12 paiements pour un total maximal de 3 600 \$ taxes incluses remis à 1 acheteur parmi toutes les signatures recueillies. Tous les détails sur place.

Entrez dans le

décor

Présenté par :

DU 19 AU 22 AVRIL 2001
AU CENTRE SPORTIF
DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

En collaboration avec :

DÉPRESSION

Centre de traitement et de recherche
en santé mentale

685, rue Woodward, Sherbrooke, J1G 1W4

Tél. : 565-1441 - Téléc. : 565-2246 - Courriel : clinique.woodward@qc.aira.com

A. Fallu, MD, psychiatre,
FRCP, LMCC
M. Thérien, MD,
psychiatre FRCP
MJ. Queenton, MD, omnipraticienne

CLINIQUE
WOODWARD
685

C. Richard, psychologue M. Ps.
M.L. Bolduc, pharmacienne
B. Pham, M.Sc.

Si vous présentez
cinq des neuf
symptômes suivants
dont l'un des deux
premiers
de cette liste,
**VOUS POURRIEZ
SOUFFRIR
de dépression.**

1. Humeur dépressive (se sentir triste)
2. Diminution marquée de l'intérêt ou du plaisir pour toutes activités
3. Perte ou gain significatif de poids sans régime
4. Insomnie ou hypersomnie presque tous les jours
5. Agitation ou ralentissement psychomoteur
6. Fatigue ou perte d'énergie presque tous les jours
7. Sentiment de dévalorisation
8. Diminution de l'aptitude à penser ou se concentrer
9. Pensées de mort récurrentes

Vous pourriez bénéficier d'un médicament en investigation dans un projet de recherche pour le traitement de la dépression.

Si vous désirez vous inscrire (personnes de 18 ans à 65 ans seulement), communiquez avec l'infirmière de recherche de la Clinique Woodward, Annie Bourbonnais, au 565-1441, entre 9 h et 17 h du lundi au vendredi.

48996



Photo AP
Les membres de la mission STS-100. Le commandant Kent Rominger, assis à gauche, et le pilote Jeff Ashby, à droite, entourent le cosmonaute russe, Yuri Lonchakov, le spécialiste de mission Scott Parazynski, l'astronaute italien Umberto Guidoni, le Canadien Chris Hadfield, et le spécialiste de mission John Phillips. Ils s'envoleront jeudi à bord de la navette Endeavour, à destination de la station orbitale internationale.

Un bras canadien amélioré pour la station orbitale internationale

Michelle MACAFEE

Cap Canaveral, Floride (PC)

Après plus de 15 ans de planification et de mise au point, le «Canadarm2» prendra jeudi son envol pour la station orbitale internationale, à bord de la navette Endeavour.

Une quinzaine de sociétés canadiennes, dont les entreprises québécoises EMS Technologies, CAE Électronique et FRE Composites, ont contribué à la conception du «Télémanipulateur de la station spatiale».

L'astronaute Chris Hadfield sera de la partie, qui assurera l'installation et le déploiement du bras robotisé et sera du coup le premier Canadien à «marcher» dans l'espace. Il est arrivé hier en Floride en vue du lancement de la navette Endeavour, prévu jeudi.

Il a indiqué que la préparation à la mission fut un long mais agréable processus et qu'il était très excité en parlant de la mission.

Vétéran de Mir

Lors de son premier voyage dans l'espace, en 1995, M. Hadfield a été le seul Canadien à prendre place à bord de la défunte station spatiale russe Mir.

Selon l'Agence spatiale canadienne, le bras robotisé est essentiel à la construction de la station orbitale. «Sans le Canadarm, il serait exceptionnellement difficile de compléter», soutient Chris Lorenz, directeur des opérations de mission.

Le bras sera en effet indispensable à l'installation du sas et des panneaux solaires.

Deux ou trois sorties

Pour fixer le bras de 1,6 tonne, Chris Hadfield et l'Américain Scott Parazynski devront effectuer deux à trois sorties, pouvant durer jusqu'à sept heures.

Contrairement aux cinq bras canadiens dont une extrémité est attachée en permanence à l'intérieur des navettes, chaque extrémité du Canadarm2 pourra se fixer à des bornes électromécaniques, permettant à l'autre d'effectuer d'autres tâches.

Le bras robotisé est constitué de deux longs segments équipés de «mains» et d'une charnière centrale permettant de le plier en deux.

Le «vieux» bras sert encore

Le bras canadien original ne sera pas en reste, puisque c'est lui qui soulèvera la palette du Canadarm2 et arrièrera le bras à la station avant qu'il ne soit déployé par les astronautes Hadfield et Parazynski.

Une fois le Canadarm2 amarré, il soulèvera la palette et la remettra au bras de la navette, qui la déposera ensuite dans la soute. Ce sera la première «poignée de mains» de robots dans l'espace.

Si le nouveau bras verra ses mouvements limités par les six bornes électromécaniques, il pourra éventuellement se mouvoir le long de la station grâce à un système de rail.

Il s'agit du plus gros élément fourni par le Canada dans le cadre de sa contribution à la station orbitale. La participation canadienne s'élève depuis 1984 à 1,4 milliard \$.

LE VÉHICULE LE PLUS VENDU AU PAYS



Dodge Grand Caravan 2001
Meilleure mini-fourgonnette
Association des Journalistes
Automobile du Canada

Les folies
du printemps

Faites plaisir à toute la famille.

LOUEZ À

268 \$*
PAR MOIS

Options de location
de 48 mois offertes

Mensualités	Comptant initial
268 \$	4900 \$
348 \$	1350 \$
379 \$	0 \$

LOCATION DE 48 MOIS. TRANSPORT ET TAXE SUR LE CLIMATISEUR INCLUS.

LA TOUTE NOUVELLE DODGE CARAVAN SE 2001

DODGE CARAVAN SE 2001: Nouveau moteur V6 de 3,3 L, 180 ch • Transmission automatique à 4 rapports

- Climatiser • Sacs gonflables à déploiement progressif • Portes coulissantes • Radio AM/FM avec lecteur CD • Habitacle 7 places • Filet à bagages
- Tapis protecteurs avant et arrière • Porte-bagages au toit • Dégivreur d'essuie-glace avant • Ancre d'attache pour siège d'enfant
- Plein d'essence gratuit • 5 ans/100 000 km** sur le groupe motopropulseur et assistance routière de 5 ans/100 000 km**

ENSEMBLE VALEUR AJOUTÉE

OPTIONS SANS FRAIS - VALEUR DE 2000 \$ (PDSF) : • Glaces teintées • Régulateur de vitesse • Volant inclinable
• Rétroviseurs chauffants • Verrouillage et lève-glaces à commande électrique • Glaces de custode à commande électrique

5/100

Protection de 5 ans/100 000 km** sur le groupe motopropulseur.
Assistance routière de 5 ans/100 000 km**

Dodge Caravan

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep

* Tarif mensuel établi pour la Dodge Caravan SE 2001 avec ensemble 28C + AAA + AIN + AJP + RBK, et comptant initial de 4 900 \$ ou échange équivalent. Premier versement et dépôt de sécurité exigés à la livraison. Le locataire est responsable de l'accident de kilométrage après 81 600 km au taux de 15¢ le km. Location pour usage personnel seulement. Sous réserve de l'approbation de Services Financiers DaimlerChrysler. Immobilisation, assurances, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre mobilier et taxes en sus. Le concessionnaire peut louer à prix moindre et peut devoir commander/recharger un véhicule. Aucun rachat requis. Offre d'une durée limitée et exclusive sauf pour les possibilités de la combiner à la remise aux diplômés et au programme d'aide aux handicapés physiques. ** Garantie à l'achat ou à la location d'un véhicule neuf 2001. ** Suivant que l'une ou l'autre circonstance se produira la première. Des conditions s'appliquent. † Remise aux diplômés de 500 \$. ‡ Le prix « Nouvelle meilleure mini-fourgonnette 2001 » de l'Association des Journalistes Automobile du Canada a été décerné à la Dodge Grand Caravan. La photo est à titre indicatif et représente la Dodge Caravan. Voir votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. Jeep, une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada. Chrysler est une marque déposée de DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. Portez toujours votre ceinture. La banquette arrière est l'endroit le plus sûr pour assise les enfants.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep, du Québec

DIPLÔMÉS
Rabais
jusqu'à 500 \$

CHRYSLER CHRYSLER
Dodge Dodge
Jeep Jeep

SECOURS-AMITIÉ ESTRIF
Besoin
d'être écouté ?
Quelqu'un
est là pour toi !
Anonyme et
confidentiel
564-2323
1-800-667-3841
Une leur
d'espoir
7 jours
24 heures

38099